

GAEC du Mûrier

Odile et Lionel Riche, Laurent Brousset, Jean-Luc Guyot, Quentin Riou et Marjolaine Vadedoin

N°4 route de Bissieux, 42800 Saint-Joseph

Jean-Luc : 06 27 87 15 28 / Quentin : 06 66 29 86 09

Mail : quentin.riou@yahoo.fr / gaec-du-murier@sfr.fr



Production : Bovins lait et allaitants, poules pondeuses.

SAU : 231 ha, 70 ha en propriété, le reste en location avec 100 propriétaires.

Commercialisation : lait collecté par Biolait, viande vendue en steaks hachés ou via Charal et Biovie

Région : Mont de Jarez.

Conditions naturelles : sols sablo-caillouteux, plutôt séchant / 400 m en moyenne.

Main d'œuvre : 6 UTH

CA : 700 000 €

EBE : 294 000 €

Annuités : 100 000 €

Les 6 associés GAEC du Mûrier ont décidé en 2011 de fusionner leurs 3 exploitations dans une ferme réunissant 231 ha de terres, 105 vaches laitières, 28 vaches allaitantes et leurs suites ainsi qu'un bâtiment de pondeuses. L'ensemble constitue un outil de travail collectif performant qui, par une bonne organisation du travail, permet de dégager du temps libre.

Parcours

- 1998 : création du GAEC du Mûrier par Laurent et Henri.
- 2003 : fin de la conversion de la SCEA la Clef des Champs (Jean-Luc et Quentin), 2010 : fin de la conversion du GAEC du Mûrier et 2011 fin de la conversion du GAEC Riche (Odile et Lionel).
- Les 3 fermes avaient en commun : une structure de taille équivalente, production dominante de bovins lait avec 30 à 35 vaches laitières pour 200 à 250 000 litres de quotas, deux associés par ferme. Le GAEC Riche avait un atelier petits fruits et la SCEA la Clef des Champs un atelier de poules pondeuses.
- 2011 : Regroupement des 3 structures au sein du GAEC du Mûrier
 - La SCEA La Clef des Champs et le GAEC Riche ont apporté tous les éléments d'actif au sein du GAEC du Mûrier : 2 associés par fermes ont constitué un GAEC à 6 associés : production de lait, viande et œufs,
 - Extension du bâtiment des vaches laitières avec une nurserie, un espace de stockage du matériel et un bureau.
 - Le GAEC Riche a quitté Soddial pour Biolait.

Objectifs :

- Assurer la pérennité des outils de production (transmission),
- Produire ensemble pour mieux gérer l'organisation du travail et pouvoir prendre des week-ends,
- Des habitudes de travail en commun préexistantes : CUMA et matériel de fenaison en copropriété, coups de main réguliers.
- 2014 : un associé, Henri Fond, a pris sa retraite et est remplacé par Marjolaine Vadedoin

Atouts

- Zone périurbaine favorable à la vente directe,
- Le fonctionnement collectif permet d'avoir des week-ends et de gérer à plusieurs les pics de travail,
- Outils de production issus des 3 fermes donc bâtiments suffisants, équipements complets,
- Valorisation 100 % bio des productions.

Contraintes

- Zone périurbaine: limitant pour les déplacements, l'épandage et la sécurisation du foncier,
- Parcellaire morcelé (100 îlots PAC),
- Il manque quelques hectares pour être à l'aise pour le pâturage des laitières,
- Irrigation insuffisante à ce jour.

Valorisation / commercialisation

Atelier lait : 105 vaches laitières à dominante Montbéliarde, quelques Holstein (en diminution) et une vingtaine d'Abondance (Plus rustique et plus tardive) :

- 646 000 L de lait par an dont 630 000 L de lait collectés par Biolait et 16 000 L de lait cru.
- 25 réformes de laitières par an : une vingtaine de réformes classiques via Charal ou Biovie, 5 à 6 réformes en steak haché.
- 50 petits veaux sont vendus à 4 ou 5 semaines à un négociant (montbéliardes, abondance).
- 15 à 20 veaux de lait vendus à 4 ou 5 mois à des voisins,
- 30 génisses gardées pour engraissement et renouvellement

Atelier bovins allaitant : 28 vaches de race Salers et en moyenne 24 naissances par an :

- 5 à 6 réformes en steak haché
- 5 à 6 génisses à 30 mois à 300/350 kilo de carcasse vendues en colis,
- 5 à 6 génisses gardées pour le renouvellement du troupeau
- Mâles vendus à 36 ou 40 mois à Biovie.

Atelier poules pondeuses : un bâtiment de 3 000 poules 750 000 œufs/an, 80% des œufs vendus en circuits courts : via des systèmes de paniers (Alterconso, Paniers de Martin), 4 AMAP, le marché de Saint-Etienne (samedi matin), dépôt en épicerie, Biocoop Le Baraban et des producteurs. 20% via un grossiste

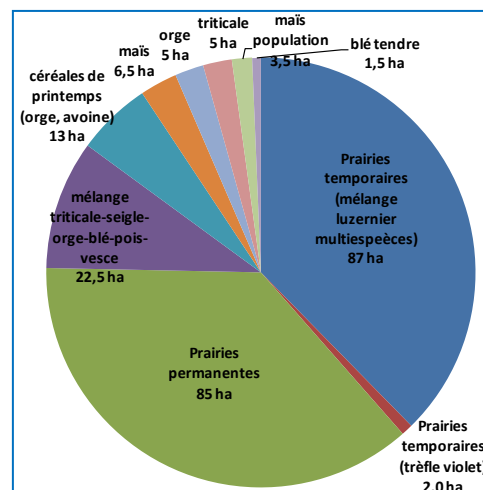
50 t de **céréales** vendues à Cizeron et Moulin Marion

Spécificités techniques

Gestion des rotations : La rotation type comprend : 4 ans de prairies temporaires (PT) / 1 an de céréales pures, (blé, triticales ou orge) / 2 ans de méteil.

Dans les parcelles adaptés au maïs : 4 ans de PT / 2 ans de maïs / 1 à 2 ans de méteil.

Irrigation : Le GAEC manque de capacité d'irrigation, il y a plus de parcelles irrigables que d'eau disponible avec seulement une retenue collinaire de 10 000 m³ et une réserve de 2000 m³, ce qui permet d'irriguer convenablement 6 ha/an seulement. Il conviendrait de pouvoir irriguer 10 à 12 ha supplémentaires pour sécuriser les productions. Un projet permettant de conforter l'irrigation est à l'étude.



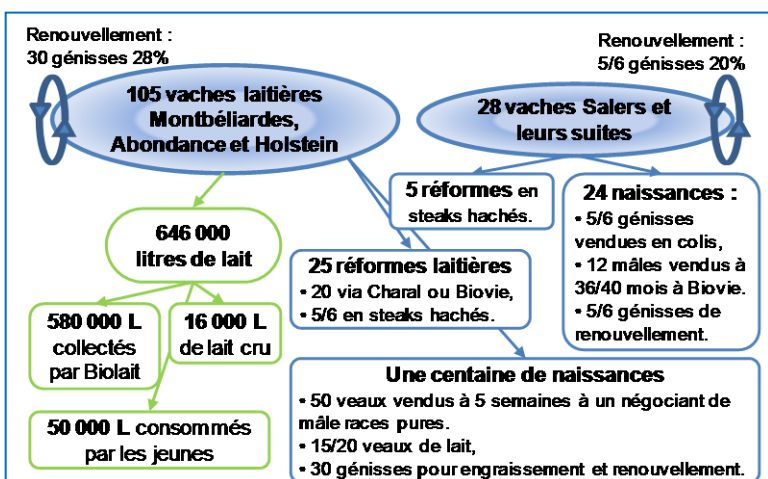
Fertilisation des cultures : 15 à 20 t /ha de fumier sont apportées principalement pour les semis de céréales à l'automne, un peu au printemps, au moment où l'on travail le sol. 25 m³/ha de lisier sont épandus sur les prairies. Enfin, un chaulage est réalisé de temps en temps

Conduite du troupeau :

4 lots sont réalisés :

- Toutes les laitières en production au « Mûrier »
- Toutes les laitières tarées et les génisses prêtes à vêler au « Riche »
- A « la Clef des Champs » : les génisses du post-sevrage jusqu'à insémination (de 6 mois à un peu plus de 2 ans).
- Un 4^e site accueille les bovins allaitants dans une stabulation louée.

Ces sites sont distants les uns des autres : 2 km du Mûrier à Riche, 4 km du Mûrier à la stabulation louée et 4 km du Mûrier à la Clef des champs.



Alimentation des animaux :

Vaches laitières :

- En été, d'avril à août: 50% de pâturage ou affouragement et 50% d'ensilage herbe ou maïs,
- De septembre à mars, ration d'hiver avec moins de pâturage : 30% maïs, 10% foin et le reste en ensilage.
- Du mélange céréaliier autoproduit est apporté en été. En hiver, mélange céréaliier + aliment concentré de Cizeron Bio à raison de 1 à 2 kg/vache/jour. Tous les compléments sont apportés au DAC.

Les génisses laitières sont sevrées à 5 ou 6 mois : sevrage tardif pour qu'ils soient un peu plus lourds, cela consomme plus de lait mais avec le foin à volonté, cela permet d'acheter moins de concentrés.

Vaches allaitantes : pâture seule en été, foin et enrubannage en hiver, avec un peu de céréales pour le cornadis (200 g).

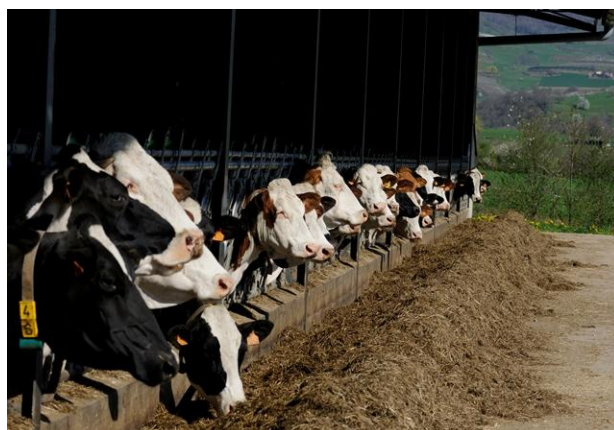
Consommation des animaux :

Produits sur la ferme :

- 95 ha de prairies temporaires, à raison de 8 à 10 t/ha produisent 850 t : 150 t de foin, 300 t d'ensilage, et le reste en pâturage et affouragement.
- 95 ha de prairies permanentes, à raison de 4 t/ha produisent 340 t : 140 t de foin, le reste en pâturage.
- 100 t par an de mélange céréaliier autoproduit est consommé : 10 t pour les vaches allaitantes et génisses et 90 t pour les vaches laitières (à raison de 800 à 900 kg chacune).

Achetés à l'extérieur :

- Environ 80 t (une 10aine ha) d'herbe sur pieds à une ferme bio voisine, et parfois un peu de foin (80 t),
- 18 t de concentrés de Cizeron Bio « VL32 » : mélange de tourteaux protéagineux, avec des protéines protégées (avec des tanins de châtaigniers afin que la protéine ne soit pas trop dégradée dans le rumen mais davantage dans l'intestin, ce qui améliore la qualité du lait).
- 200 t de paille, car toutes les bêtes sont en aires paillées et il y a chaque hiver 270 à 280 bêtes entre les laitières, les allaitantes et le renouvellement.
- L'aliment des pondeuses est intégralement acheté à Cizeron Bio



Soins aux animaux :

Des bassines à lécher avec des complexes de plantes sont à disposition des animaux contre la coccidiose pour les génisses et contre le parasitisme au pâturage. Peu de vermifugation, travail davantage en préventif, toutefois, chaque année 4 ou 5 vaches laitières sont plus touchées. Le sevrage tardif, avec donc des animaux un peu plus solides, participe de la prévention.

Les mammites légères sont soignées par une pommade aux plantes. Chaque année, 3 ou 4 mammites conséquentes nécessitent le recours à un traitement allopathique.

Le tarissement se fait en homéopathie pour les laitières saines et les 1^{ères} lactations. Toutefois, 70% du troupeau est tari par antibiotique du fait d'un taux cellulaire élevé, supérieur à 200 ou 300 000. Ce tarissement limite l'augmentation du taux cellulaire et évite donc un traitement antibio en lactation.

Organisation du travail à six :

Atelier poules pondeuses : géré essentiellement par Quentin : ramasse les œufs, livre et facture, aidé par Odile.

Henri assure la traite et les vaches allaitantes. Laurent, Lionel et Jean-Luc se répartissent la gestion du troupeau de laitières et les travaux des champs.



Réseau des Fermes de Démonstration Bio de Rhône-Alpes



Le GAEC se réunit tous les lundis matin, l'organisation des week-ends est programmée en avance (un week-end sur 2 de libre). Les travaux importants (nettoyage du poulailler, fenaïson, etc.) sont réalisés en commun.

Projet pour l'avenir :

- Projet de solutionner le manque d'eau.
- Henri va bientôt partir à la retraite, il faudra trouver un nouvel associé.
- Poursuivre la diversification des débouchés et limiter la spécialisation en lait afin de rendre le GAEC moins dépendants des variations du prix du lait.